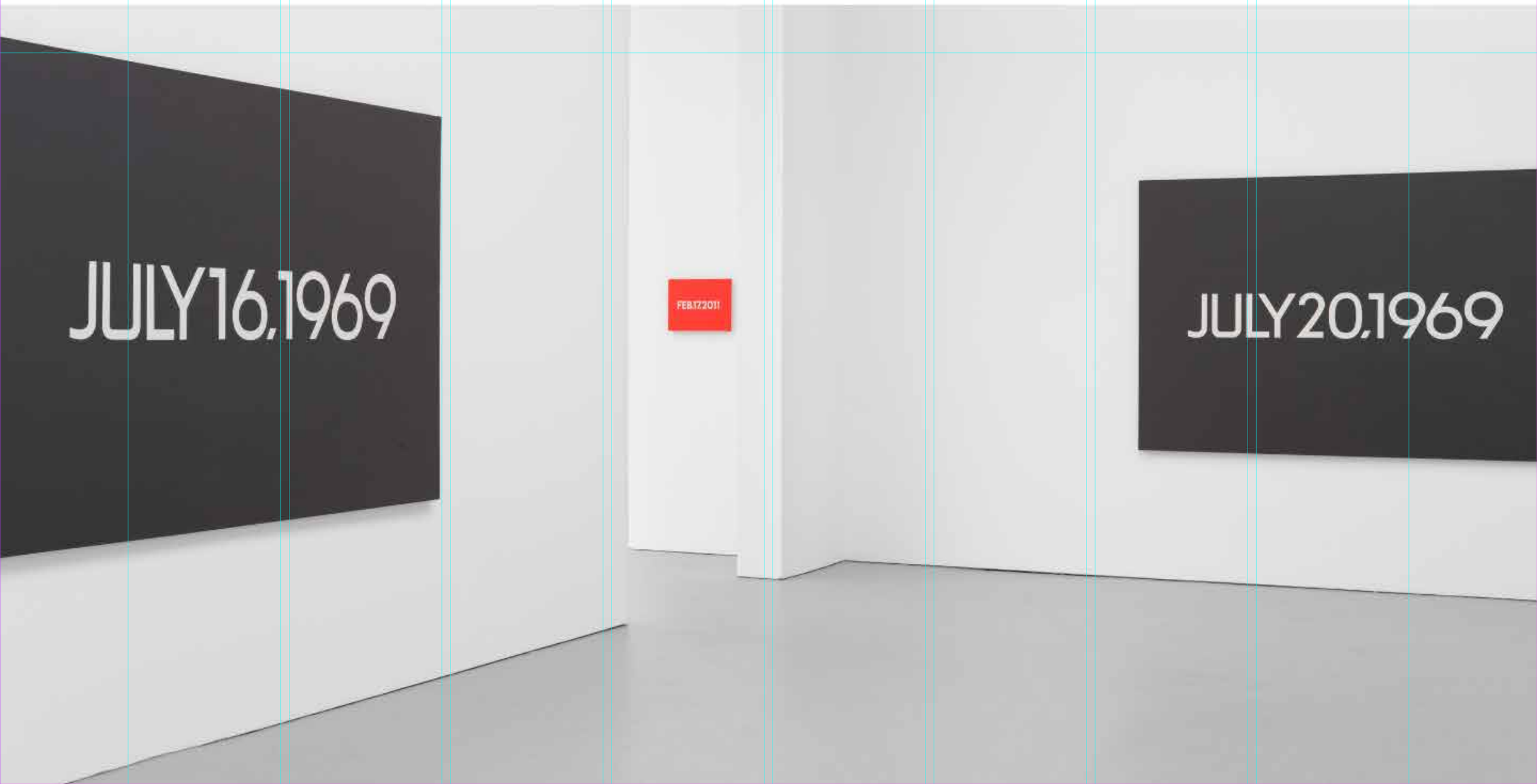
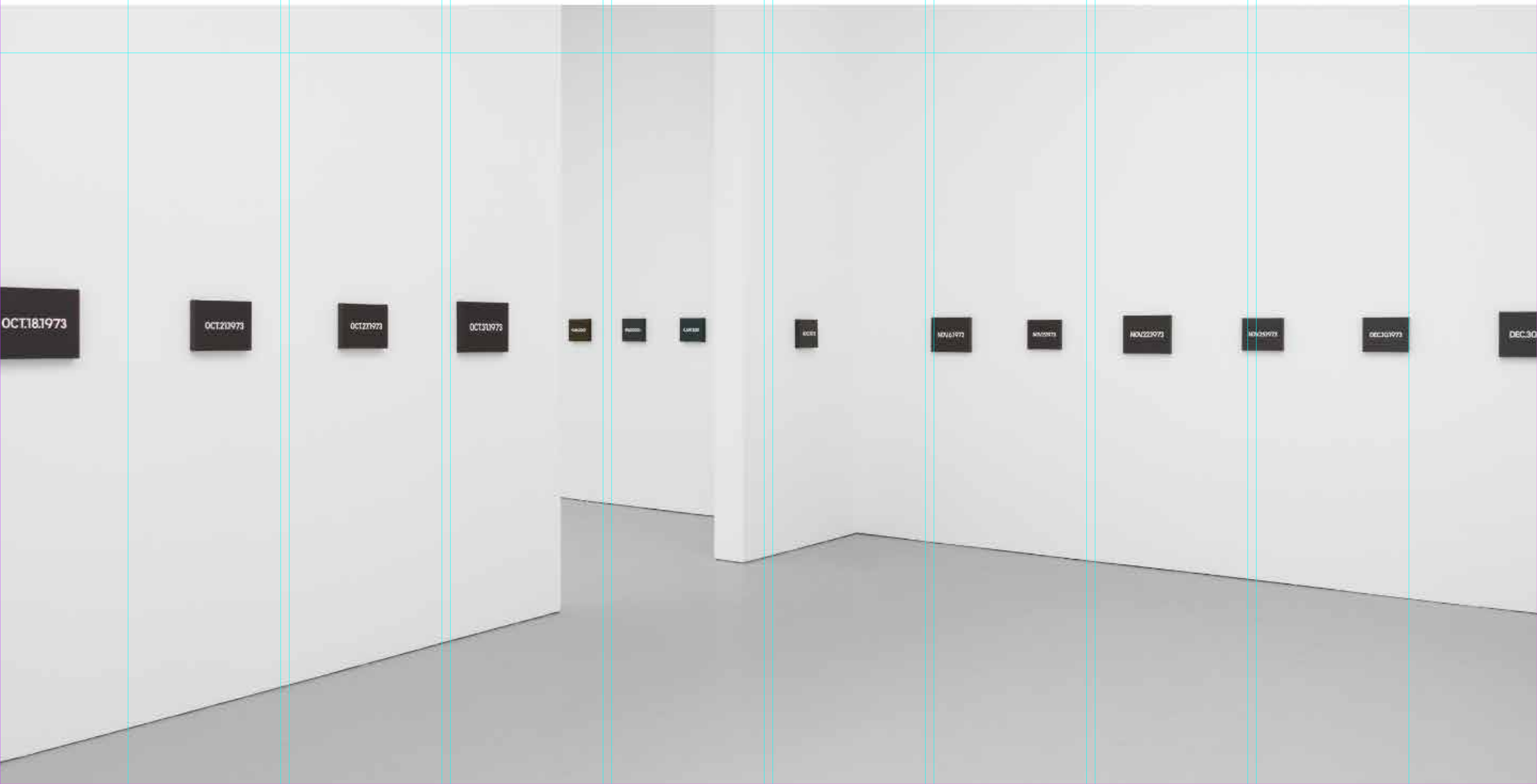
whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Persönliche Beratung, individuelle Lösungen, sorgfältige Ausführung



whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Persönliche Beratung, individuelle Lösungen, sorgfältige Ausführung



whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Untertitel der aktuellen Seite, mit maximal 255 Zeichen, da hat es durchaus Platz zum Schreiben, auch auf drei Zeilen.

Download
Catalogue
Specification

Vingt mille lieues sous les mers

Les faits relatifs à cette apparition, consignés aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre — à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants.

A prendre la moyenne des observations faites à diverses reprises — en rejetant les évaluations timides qui assignaient à cet objet une longueur de deux cents pieds et en repoussant les opinions exagérées qui le disaient large d'un mille et long de trois — on pouvait affirmer, cependant, que cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes — s'il existait toutefois.

Or, il existait, le fait en lui-même n'était plus niable, et, avec ce penchant qui pousse au merveilleux la cervelle humaine, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par cette surnaturelle apparition. Quant à la rejeter au rang des fables, il fallait y renoncer.

En effet, le 20 juillet 1866, le steamer Governor-Higginson, de Calcutta and Burnach steam navigation Company, avait rencontré cette masse mouvante à cinq milles dans l'est des côtes de l'Australie. Le capitaine Baker se crut, tout d'abord, en présence d'un écueil inconnu ; il se disposait même à en déterminer la situation exacte, quand deux colonnes d'eau, projetées par l'inexplicable objet, s'élancèrent en sifflant à cent cinquante pieds dans l'air. Donc, à moins que cet écueil ne fût soumis aux expansions intermittentes d'un geyser, le Governor-Higginson avait affaire bel et bien à quelque mammifère aquatique, inconnu jusque-là, qui rejetait par ses évents des colonnes d'eau, mélangées d'air et de vapeur.

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Download

Tour du Monde sous marin (Premier partie)

I un écueil fuyant

L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre, un phénomène inexpliqué et inexplicable que personne n'a sans doute oublié. Sans parler des rumeurs qui agitaient les populations des ports et surexcitaient l'esprit public à l'intérieur des continents les gens de mer furent particulièrement émus. Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

Rencontrés sur mer Rev. 3. Version 2017-12-01

Phosphorescent Rev. 3. Version 2017-10-01

Cuvier, Lacépède, Quatrefages Rev. 3. Version 2017-12-01

Dimensions admises Rev. 3. Version 2016-07-01

Objets divers Rev. 3. Version 2016-11-11

En effet, depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec « une chose énorme » un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine.

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Zum Beispiel der Reiseführer für Inseln und ein Exemplar von «Die unglaublichen Abenteuer von Kavalier & Clay»

Download
Catalogue
Specification

Das milderte schon etwas ihren Groll

Als einst das zehnjährige Söhnlein eines Nachbars in unheilbarem Siechtum darniederlag und weder das Zureden des Pfarrers, noch dasjenige der Eltern das Kind in seinen Schmerzen und seiner Furcht vor dem Tode zu trösten vermochte, da es so gerne gelebt hätte, so setzte sich Landolt, ruhig seine Pfeife rauchend, an das Bett und sprach zu ihm in so einfachen und treffenden Worten von der Hoffnungslosigkeit seiner Lage, von der Notwendigkeit, sich zu fassen und eine kleine Zeit zu leiden, aber auch von der sanften Erlösung durch den Tod und der seligen, wechsellosen Ruhe, die ihm als einem geduldigen und frommen Knäblein beschieden sei, von der Liebe und Teilnahme, die er, als ein fremder Mann, zu ihm hege, daß das Kind sich von Stund an änderte, mit heiterer Geduld seine Leiden ertrug, bis es vom Tode wirklich erlöst wurde.

Giorgio, guardati
Waser verbeugte sich und schaute eine Weile nachdenklich

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Sprache ist Praxis. Sprache an sich existiert nicht

Download
Catalogue
Specification

Vingt mille lieues sous les mers

L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre[2], un phénomène inexpliqué et inexplicable que personne n'a sans doute oublié. Sans parler des rumeurs qui agitaient les **populations des ports** et surexcitaient l'esprit public à l'intérieur des continents les gens de mer furent particulièrement émus. Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

En effet, depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec « une chose énorme » un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine.

Les faits relatifs à cette apparition, consignés aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre — à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants.

A prendre la moyenne des observations faites à diverses reprises — en rejetant les évaluations timides qui assignaient à cet objet une longueur de deux cents pieds et en repoussant les opinions exagérées qui le disaient large d'un mille et long de trois — on pouvait affirmer, cependant, que cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes — s'il existait toutefois.

Or, il existait, le fait en lui-même n'était plus niable, et, avec ce penchant qui pousse au merveilleux la cervelle humaine, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par cette surnaturelle apparition. Quant à la rejeter au rang des fables, il fallait y renoncer.

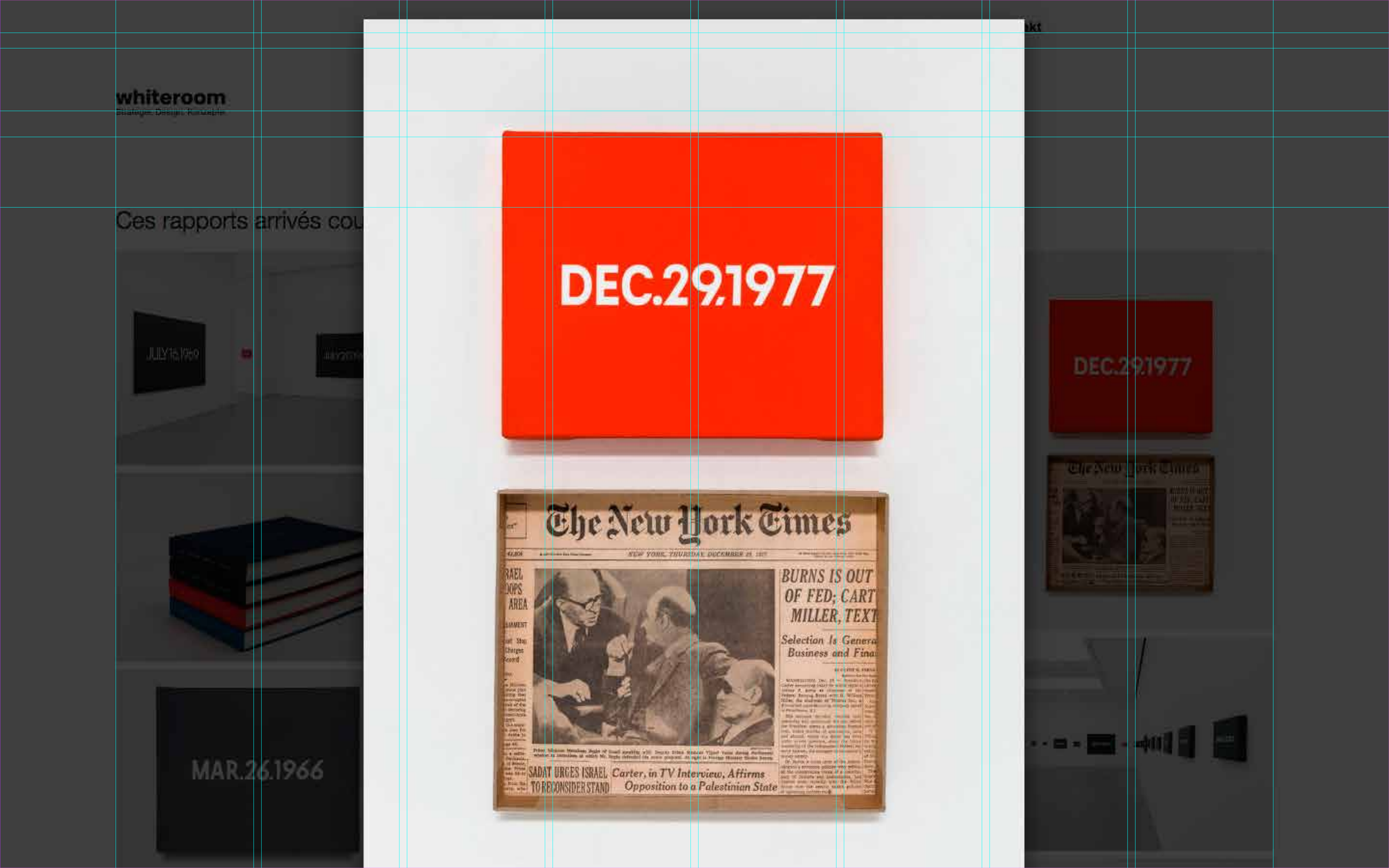
En effet, le 20 juillet 1866, le steamer Governor-Higginson, de Calcutta

However
Before I did this, I had a week's work at least to make me a spade, which, when it was done, was but a sorry one indeed, and very heavy, and required double labour to work with it.

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Les canards eurent là une belle occasion
de pondre des oeufs de toute couleur

Ces rapports arrivés coup sur coup


whiteroom
Ces rapports arrivés cou
JULY.16.1969
MAR.26.1966
DEC.29.1977
DEC.29.1977
The New York Times
NEW YORK, THURSDAY, DECEMBER 29, 1977
BURNS IS OUT OF FED; CART MILLER, TEXT
Selection Is Genera Business and Fina
SADAT URGES ISRAEL TO RECONSIDER STAND
Carter, in TV Interview, Affirms Opposition to a Palestinian State

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Sort of earthenware for my use

A great part of that time was the wet season

MAY 31.1972

OCT.14.1981

LAT. 31° 25′ N
LONG. 8° 41′ E

MAR.26.1966

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Sort of earthenware for my use

A great part of that time was the wet season

12.3.2017
Kategorie: Projekte
Tags: Publikation

Sprache ist Praxis. Sprache an sich existiert nicht

Im Begriff des Sprachspiels will Wittgenstein die seiner Meinung nach falsche Trennung von Sprache und Handeln u?berwinden.

Sprache ist fu?r ihn ein situativer Funktionszusammenhang, er existiert genau darin und dadurch, dass Menschen handeln. Sprache ist Praxis. Sprache an sich existiert nicht. Verständlich werden Wörter nach Wittgenstein nicht allein aus der gesprochenen oder geschriebenen Sprachstruktur, sondern erst aus dem Ensemble von Situation, Handlungs- und Sprechabsicht, den aussersprachlichen Äusserungen wie Gestik und Mimik sowie dem situativen Handeln.

Back

Gefällt mir Registriere dich, um sehen zu können, was deinen Freunden gefällt.
Teilen 0
Twittern

← Robinson Crusoe by Daniel Defoe

Die Reise des Herrn Waser →

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Proche a l'académie royale des sciences de Berlin et l'Institution Smithsonnienne de Washington

After this, I spent a great deal of time and pains to make an umbrella

I had seen them made in the Brazils, where they are very useful in the great heats there, and I felt the heats every jot as great here, and greater too, being nearer the equinox; besides, as I was obliged to be much abroad, it was a most useful thing to me, as well for the rains as the heats. I took a world of pains with it, and was a great while before I could make anything likely to hold: nay, after I had thought I had hit the way, I spoiled two or three before I made one to my mind: but at last I made one that answered indifferently well: the main difficulty I found was to make it let down. I could make it spread, but if it did not let down too, and draw in, it was not portable for me any way but just over my head, which would not do. However, at last, as I said, I made one to answer, and covered it with skins, the hair upwards, so that it cast off the rain like a pent-house, and kept off the sun so effectually, that I could walk out in the hottest of the weather with greater advantage than I could before in the coolest, and when I had no need of it could close it, and carry it under my arm.

Der junge Reisende
Die wenigen zwischen den Felszacken herniederhangenden Schneeflecke und Gletscherzungen leuchteten bald grell auf, bald wichen sie zurück in grünliches Dunkel.

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Kontakt

Blown up upon the shore
She lay almost where she did at first, but not quite; and was turned, by the force of the waves and the winds, almost bottom upward, against a high ridge of beachy, rough sand, but no water about her.

Information

En effet, le 20 juillet 1866, le steamer Governor-Higginson, de Calcutta and Burnach steam navigation Company, avait rencontré cette masse mouvante à cinq milles dans l'est des côtes de l'Australie.

Governor-Higginson	Telephone
24 Burnach steam navigation	0041 41 321 4455
Angleterre, Amérique, Allemagne	

Le capitaine Baker se crut, tout d'abord, en présence d'un écueil inconnu ; il se disposait même à en déterminer la situation exacte, quand deux colonnes d'eau, projetées par l'inexplicable objet, s'élancèrent en sifflant à cent cinquante pieds dans l'air. Donc, à moins que cet écueil ne fût soumis aux expansions intermittentes d'un geyser, le Governor-Higginson avait affaire bel et bien à quelque mammifère aquatique, inconnu jusque-là, qui rejetait par ses évents des colonnes d'eau, mélangées d'air et de vapeur.

A great part of that time was the wet season

21.7.2017
Kategorie: Projekte
Tags: Publikation

Robinson Crusoe by Daniel Defoe

This at length put me upon thinking whether it was not possible to make myself a canoe.

However, considering the heat of the climate, I did not doubt but if I could find out any clay, I might make some pots that might, being dried in the sun, be hard enough and strong enough to bear handling, and to hold anything that was dry, and required to be kept so; and as this was necessary in the preparing corn, meal, which was the thing I was doing, I resolved to make some as large as I could, and fit only to stand like jars, to hold what should be put into them.

Back

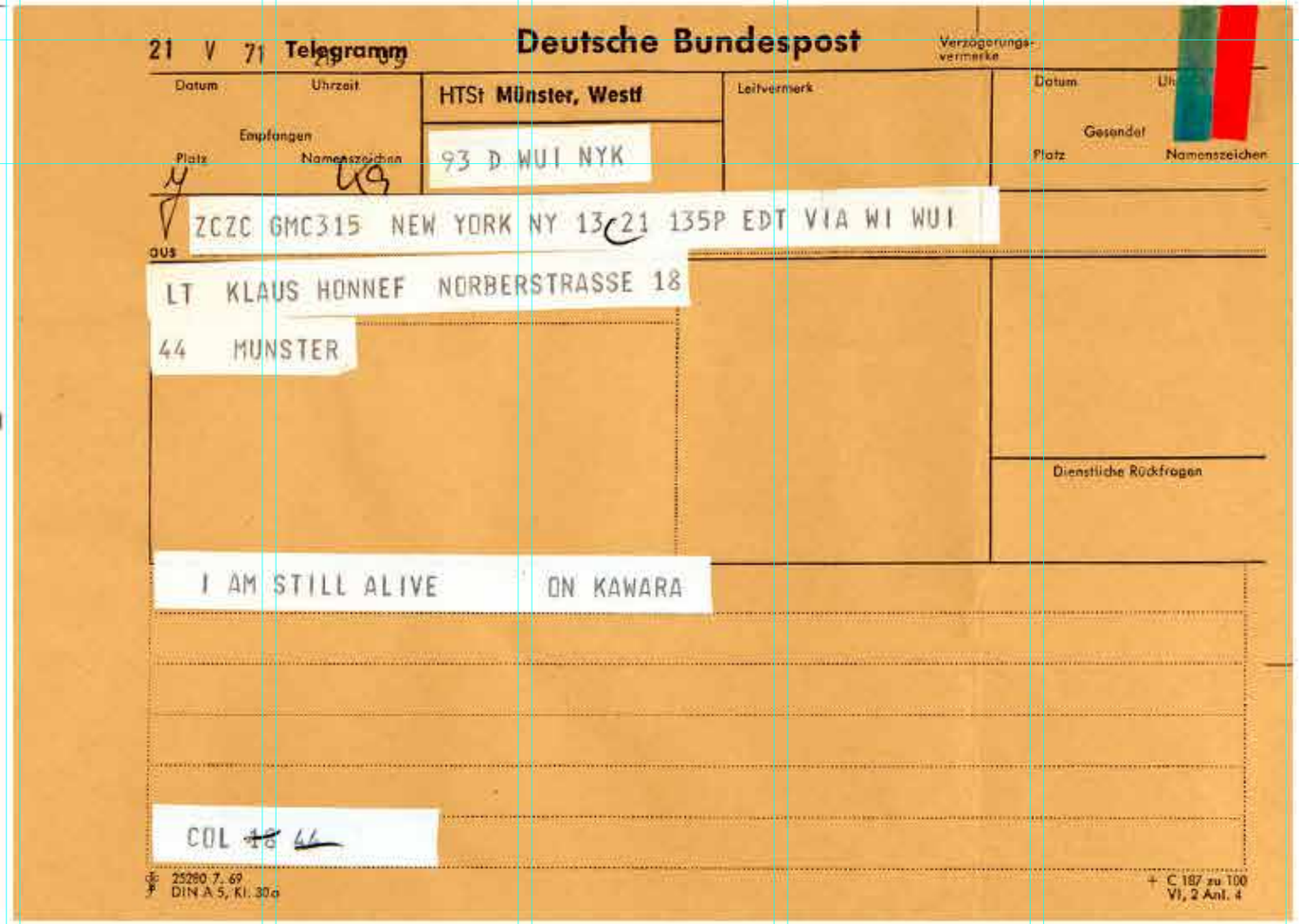
Gefällt mir Registriere dich, um sehen zu können, was deinen Freunden gefällt.

Teilen 0

Twittern

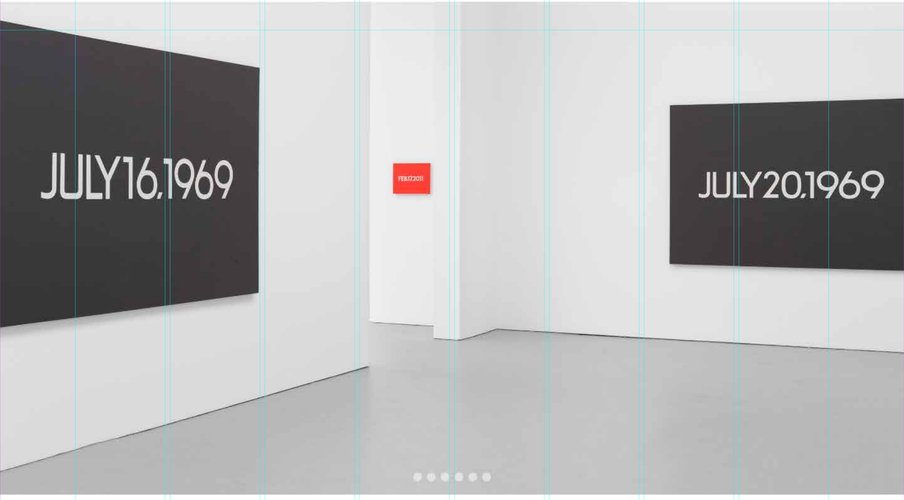
← Die Reise des Herrn Waser

Schulgenossen →



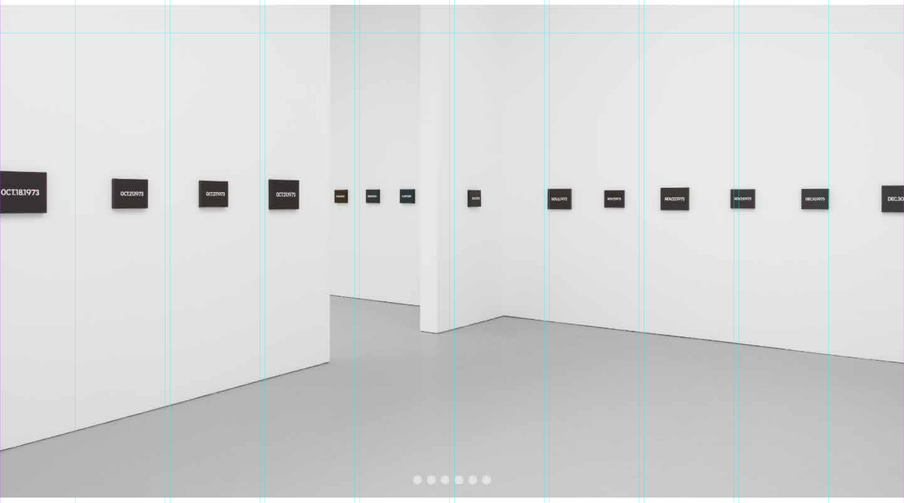
whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Persönliche Beratung, individuelle
Lösungen, sorgfältige Ausführung



whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Persönliche Beratung, individuelle
Lösungen, sorgfältige Ausführung



whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Untertitel der aktuellen Seite, mit maximal 255 Zeichen, da hat es durchaus Platz zum Schreiben, auch auf drei Zeilen.

Download
Catalogue
Specification

Vingt mille lieues sous les mers

Les faits relatifs à cette apparition, consignés aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre — à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants.

A prendre la moyenne des observations faites à diverses reprises — en rejetant les évaluations timides qui assignaient à cet objet une longueur de deux cents pieds et en repoussant les opinions exagérées qui le disaient large d'un mille et long de trois — on pouvait affirmer, cependant, que cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes — s'il existait toutefois.

Or, il existait, le fait en lui-même n'était plus niable, et, avec ce penchant qui pousse au merveilleux la cervelle humaine, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par cette surnaturelle apparition. Quant à la rejeter au rang des fables, il fallait y renoncer.

En effet, le 20 juillet 1866, le steamer Governor-Higginson, de Calcutta and Burnach steam navigation Company, avait rencontré cette masse mouvante à cinq milles dans l'est des côtes de l'Australie. Le capitaine Baker se crut, tout d'abord, en présence d'un écueil inconnu ; il se disposait même à en déterminer la situation exacte, quand deux colonnes d'eau, projetées par l'inexplicable objet, s'élancèrent en sifflant à cent cinquante pieds dans l'air. Donc, à moins que cet écueil ne fût soumis aux expansions intermittentes d'un geyser, le Governor-Higginson avait affaire bel et bien à quelque mammifère aquatique, inconnu jusque-là, qui rejetait par ses events des colonnes d'eau, mélangées d'air et de vapeur.

Der junge Reisende
Die wenigen zwischen den Felszacken herniederhangenden Schneeflecke und Gletscherzungen leuchteten bald grell auf, bald wichen sie zurück in grünliches Dunkel.

Conrad Ferdinand Meyer

However
Before I did this, I had a week's work at least to make me a spade, which, when it was done, was but a sorry one indeed, and very heavy, and required double labour to work with it.

Die Reise des Herrn Waser, erstes Kapitel
Die Mittagssonne stand über der kahlen, von Felshäuptern umragten Höhe des Julierpasses im Lande Bünden. Die Steinwände brannten und schimmerten unter den stechenden senkrechten Strahlen. Zuweilen, wenn eine geballte Wetterwolke emporquoll und vorüberzog, schienen die Bergmauern näher heranzutreten und, die Landschaft verengend, schroff und unheimlich zusammenzurücken. Die wenigen zwischen den Felszacken herniederhangenden Schneeflecke und Gletscherzungen leuchteten bald grell auf, bald wichen sie zurück in grünliches Dunkel. Es drückte eine schwüle Stille, nur **das niedrige Geflatter der Steinlerche** regte sich zwischen den nackten Blöcken und von Zeit zu Zeit durchdrang der scharfe Pfiff eines Murmeltiers die Einöde.

In der Mitte der sich dehnenden Paßhöhe standen rechts und links vom Saumpfade zwei abgebrochene Säulen, die der Zeit schon länger als ein Jahrtausend trotzen mochten. In dem durch die Verwitterung beckenförmig ausgehöhlten Bruche des einen Säulenstumpfes hatte sich Regenwasser gesammelt. Ein Vogel hüpfte auf dem Rande hin und her und nippte von dem klaren Himmelswasser. Jetzt erscholl aus der Ferne, vom Echo wiederholt und verhöhnt, das Gebell eines Hundes. Hoch oben an dem stellenweise grasbewachsenen Hange hatte ein Bergamaskerhirt im Mittagsschlafe gelegen. Nun sprang er auf, zog seinen Mantel fest um die Schultern und warf sich in kühnen Schwüngen von einem vorragenden Felssturme hinunter zur Einholung seiner Schafherde, die sich in weißen beweglichen Punkten nach der Tiefe hin verlor. Einer seiner zottigen Hunde setzte ihm nach, der andere, vielleicht ein altes Tier, konnte seinem Herrn nicht folgen. Er stand auf einem Vorsprunge und winselte hilflos.

Robinson Crusoe by Daniel Defoe

This work did not take me up less than three months, because a great part of that time was the wet season, when I could not go abroad. Within-doors, that is when it rained and I could not go out, I found employment in the following occupations - always observing, that all the while I was at work I diverted myself with talking to my parrot, and teaching him to speak; and I quickly taught him to know his own name, and at last to speak it out pretty loud, "Poll," which was the first word I ever heard spoken in the island by any mouth but my own. This, therefore, was not my work, but an assistance to my work; for now, as I said, I had a great employment upon my hands, as follows: I had long studied to make, by some means or other, some earthen vessels, which, indeed, I wanted sorely, but knew not where to come at them. However, considering the heat of the climate, I did not doubt but if I could find out any clay, I might make some pots that might, being dried in the sun, be hard enough and strong enough to bear handling, and to hold anything that was dry, and required to be kept so; and as this was necessary in the preparing corn, meal, &c., which was the thing I was doing, I resolved to make some as large as I could, and fit only to stand like jars, to hold what should be put into them.It would make the reader pity me, or rather laugh at me, to tell how many awkward ways I took to raise this paste; what odd, misshapen, ugly things I made; how many of them fell in and how many fell out; the clay not being stiff enough to bear its own weight; how many cracked by the over-violent heat of the sun, being set out too hastily; and how many fell in pieces with only removing, as well before as after they were dried; and, in a word, how, after having laboured hard to find the clay - to dig it, to temper it, to bring it home, and work it - I could not make above two large earthen ugly things (I cannot call them jars) in about two months' labour.

Les faits relatifs à cette apparition

No.	Apparition	Date	livre de bord
666312	puissance	2.11.2012	diverses reprises
234566	vitesse	31.7.2010	écueil inconnu
300693	locomotion	22.12.2009	distance de plus de sept cents lieues marines
245364	structure	12.11.2006	l'opinion publique

Chapter IX: A Boat

On Kawara: Silence
42°15' de latitude nord, 60°35' de longitude à l'ouest

But for an oven I was indeed in great pain. At length I found out an experiment for that also, which was this: I made some earthen-vessels very broad but not deep, that is to say, about two feet diameter, and not above nine inches deep. These I burned in the fire, as I had done the other, and laid them by; and when I wanted to bake, I made a great fire upon my hearth, which I had paved with some square tiles of my own baking and burning also; but I should not call them square.When the firewood was burned pretty much into embers or live coals, I drew them forward upon this hearth, so as to cover it all over, and there I let them lie till the hearth was very hot. Then sweeping away all the embers, I set down my loaf or loaves, and whelming down the earthen pot upon them, drew the embers all round the outside of the pot, to keep in and add to the heat; and thus as well as in the best oven in the world, I baked my barley-loaves, and became in little time a good pastrycook into the bargain; for I made myself several cakes and puddings of the rice; but I made no pies, neither had I anything to put into them supposing I had, except the flesh either of fowls or goats.It need not be wondered at if all these things took me up most part of the third year of my abode here; for it is to be observed that in the intervals of these things I had my new harvest and husbandry to manage; for I reaped my corn in its season, and carried it home as well as I could, and laid it up in the ear, in my large baskets, till I had time to rub it out, for I had no floor to thrash it on, or instrument to thrash it with.

Vingt mille lieues sous les mers

En effet, le 20 juillet 1866, le steamer Governor-Higginson, de Calcutta

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Download

Tour du Monde sous marin (Premier partie)

I un écueil fuyant

L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre, un phénomène inexpliqué et inexplicable que personne n'a sans doute oublié. Sans parler des rumeurs qui agitaient les populations des ports et surexcitaient l'esprit public à l'intérieur des continents les gens de mer furent particulièrement émus. Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

Rencontrés sur mer	Rev. 3. Version 2017-12-01
Phosphorescent	Rev. 3. Version 2017-10-01
Cuvier, Lacépède, Quatrefages	Rev. 3. Version 2017-12-01
Dimensions admises	Rev. 3. Version 2016-07-01
Objets divers	Rev. 3. Version 2016-11-11

En effet, depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec « une chose énorme » un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine.

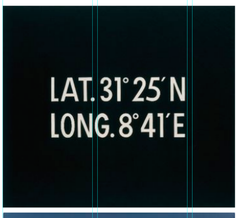
whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

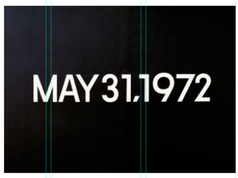
Zum Beispiel der Reiseführer für Inseln und ein Exemplar von «Die unglaublichen Abenteuer von Kavalier & Clay»

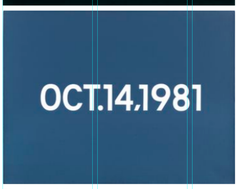
Download
Catalogue
Specification

Das milderte schon etwas ihren Groll

Als einst das zehnjährige Söhnlein eines Nachbars in unheilbarem Siechtum darniederlag und weder das Zureden des Pfarrers, noch dasjenige der Eltern das Kind in seinen Schmerzen und seiner Furcht vor dem Tode zu trösten vermochte, da es so gerne gelebt hätte, so setzte sich Landolt, ruhig seine Pfeife rauchend, an das Bett und sprach zu ihm in so einfachen und treffenden Worten von der Hoffnungslosigkeit seiner Lage, von der Notwendigkeit, sich zu fassen und eine kleine Zeit zu leiden, aber auch von der sanften Erlösung durch den Tod und der seligen, wechsellosen Ruhe, die ihm als einem geduldigen und frommen Knäblein beschieden sei, von der Liebe und Teilnahme, die er, als ein fremder Mann, zu ihm hege, daß das Kind sich von Stund an änderte, mit heiterer Geduld seine Leiden ertrug, bis es vom Tode wirklich erlöst wurde.



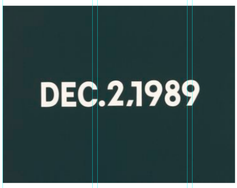




Giorgio, guardati
Waser verbeugte sich und schaute eine Weile nachdenklich dem über die Hochebene davontrabenden Reisezuge nach.

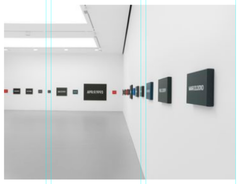
Un écueil fuyant
Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

Erstes Kapitel
Die Mittagssonne stand über der kahlen, von Felshäuptern umragten Höhe des Julierpasses im Lande Bünden.



Conrad Ferdinand Meyer
Jürg Jenatsch: Eine Bündnergeschichte

However
Before I did this, I had a week's work at least to make me a spade, which, when it was done, was but a sorry one indeed, and very heavy, and required double labour to work with it.



whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Sprache ist Praxis. Sprache an sich existiert nicht

Vingt mille lieues sous les mers

L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre[1], un phénomène inexpliqué et inexplicable que personne n'a sans doute oublié. Sans parler des rumeurs qui agitaient les **populations des ports** et surexcitaient l'esprit public à l'intérieur des continents les gens de mer furent particulièrement émus. Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

En effet, depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec « une chose énorme » un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine.

Les faits relatifs à cette apparition, consignés aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre — à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants.

A prendre la moyenne des observations faites à diverses reprises — en rejetant les évaluations timides qui assignaient à cet objet une longueur de deux cents pieds et en repoussant les opinions exagérées qui le disaient large d'un mille et long de trois — on pouvait affirmer, cependant, que cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes — s'il existait toutefois.

Or, il existait, le fait en lui-même n'était plus niable, et, avec ce penchant qui pousse au merveilleux la cervelle humaine, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par cette surnaturelle apparition. Quant à la rejeter au rang des fables, il fallait y renoncer.

En effet, le 20 juillet 1866, le steamer Governor-Higginson, de Calcutta and Burnach steam navigation Company, avait rencontré cette masse mouvante à cinq milles dans l'est des côtes de l'Australie. Le capitaine Baker se crut, tout d'abord, en présence d'un écueil inconnu ; il se disposait même à en déterminer la situation exacte, quand deux colonnes d'eau, projetées par l'inexplicable objet, s'élancèrent en sifflant à cent cinquante pieds dans l'air. Donc, à moins que cet écueil ne fût soumis aux expansions intermittentes d'un geyser, le Governor-Higginson avait affaire bel et bien à quelque mammifère aquatique, inconnu jusque-là, qui rejetait par ses évents des colonnes d'eau, mélangées d'air et de vapeur.

42°15' de latitude nord, 60°35' de longitude à l'ouest

Vingt mille lieues sous les mers: 3

l'Angleterre, l'Amérique, l'Allemagne

Download File 2: Calcutta and Burnach steam navigation Company

Pareil fait fut également observé le 23 juillet de la même année, dans les mers du Pacifique, par le Cristobal-Colon, de West India and Pacific steam navigation Company. Donc, ce cétacé extraordinaire pouvait se transporter d'un endroit à un autre avec une vélocité surprenante, puisque à trois jours d'intervalle, le Governor-Higginson et le Cristobal-Colon l'avaient observé en deux points de la carte séparés par une distance de plus de sept cents lieues marines. Quinze jours plus tard, à deux mille lieues de là l'Helvetia, de la Compagnie Nationale, et le Shannon, du Royal-Mail, marchant à contrebord dans cette portion de l'Atlantique comprise entre les États-Unis et l'Europe, se signalèrent respectivement le monstre par 42°15' de latitude nord, et 60°35' de longitude à l'ouest du méridien de Greenwich. Dans cette observation simultanée, on crut pouvoir évaluer la longueur minimum du mammifère à plus de trois cent cinquante pieds anglais, puisque le Shannon et l'Helvetia étaient de dimension inférieure à lui, bien qu'ils mesurassent cent mètres de l'étrave à l'étambot. Or, les plus vastes baleines, celles qui fréquentent les parages des îles Aléoutiennes, le Kulammak et l'Umgullick, n'ont jamais dépassé la longueur de cinquante-six mètres, — si même elles l'atteignent.

Ces rapports arrivés coup sur coup, de nouvelles observations faites à bord du transatlantique le Pereire, un abordage entre l'Etna, de la ligne Inman, et le monstre, un procès-verbal dressé par les officiers de la frégate française la Normandie, un très sérieux relèvement obtenu par l'état-major du commodore Fitz-James à bord du Lord-Clyde, émurent profondément l'opinion publique. Dans les pays d'humeur légère, on plaisanta le phénomène, mais les pays graves et pratiques, l'Angleterre, l'Amérique, l'Allemagne, s'en préoccupèrent vivement.

Les faits relatifs à cette apparition

No.	Apparition	Date	livre de bord
666312	puissance	2.11.2012	diverses reprises
234566	vitesse	31.7.2010	écueil inconnu
300693	locomotion	22.12.2009	distance de plus de sept cents lieues marines
245364	structure	12.11.2006	l'opinion publique

Partout dans les grands centres, le monstre devint à la mode ; on le chanta dans les cafés, on le bafoua dans les journaux, on le joua sur les théâtres. Les canards eurent là une belle occasion de pondre des oeufs de toute couleur. On vit réapparaître dans les journaux — à court de copie — tous les êtres imaginaires et gigantesques, depuis la baleine blanche, le terrible « Moby Dick » des régions hyperboréennes, jusqu'au Kraken démesuré, dont les tentacules peuvent enlacer un bâtiment de cinq cents tonneaux et l'entraîner dans les abîmes de l'Océan. On reproduisit même les procès-verbaux des temps anciens les opinions d'Aristote et de Pline, qui admettaient l'existence de ces monstres, puis les récits norvégiens de l'évêque Pontoppidan, les relations de Paul Heggede, et enfin les rapports de M. Harrington, dont la bonne foi ne peut être soupçonnée, quand il affirme avoir vu, étant à bord du Castillan, en 1857, cet énorme serpent qui n'avait jamais fréquenté jusqu'alors que les mers de l'ancien Constitutionnel.

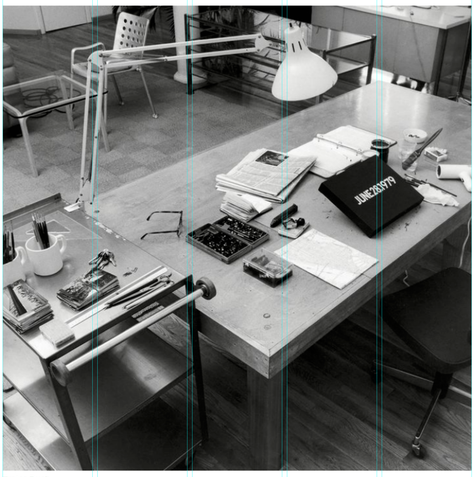
Alors éclata l'interminable polémique des crédules et des incrédules dans les sociétés savantes et les journaux scientifiques. La « question du monstre » enflamma les esprits. Les journalistes, qui font profession de science en lutte avec ceux qui font profession d'esprit, versèrent des flots d'encre pendant cette mémorable campagne ; quelques-uns même, deux ou trois gouttes de sang, car du serpent de mer, ils en vinrent aux personnalités les plus offensantes.

Six mois durant, la guerre se poursuivit avec des chances diverses. Aux articles de fond de l'Institut géographique du Brésil, de l'Académie royale des sciences de Berlin, de l'Association Britannique, de l'Institution Smithsonnienne de Washington, aux discussions du The Indian Archipelago, du Cosmos de l'abbé Moigno, des Mittheilungen de Petermann, aux chroniques scientifiques des grands journaux de la France et de l'étranger, la petite presse ripostait avec une verve intarissable.

1. L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre
2. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre
3. Pareil fait fut également observé le 23 juillet de la même année, dans les mers du Pacifique, par le Cristobal-Colon, de West India and Pacific steam navigation Company
4. Ces rapports arrivés coup sur coup

Ses spirituels écrivains parodiant un mot de Linné, cité par les adversaires du monstre, soutinrent en effet que « la nature ne faisait pas de sots », et ils adjurèrent leurs contemporains de ne point donner un démenti à la nature, en admettant l'existence des Krakens, des serpents de mer, des « Moby Dick », et autres élucubrations de marins en délire. Enfin, dans un article d'un journal satirique très redouté, le plus aimé de ses rédacteurs, brochant sur le tout, poussa au monstre, comme Hippolyte, lui porta un dernier coup et l'acheva au milieu d'un éclat de rire universel. L'esprit avait vaincu la science.Pendant les premiers mois de l'année 1867, la question parut être enterrée, et elle ne semblait pas devoir renaître, quand de nouveaux faits furent portés à la connaissance du public. Il ne s'agit plus alors d'un problème scientifique à résoudre, mais bien d'un danger réel sérieux à éviter. La question prit une tout autre face. Le monstre redevint îlot, rocher, écueil, mais écueil fuyant, indéterminable, insaisissable.

However
Before I did this, I had a week's work at least to make me a spade, which, when it was done, was but a sorry one indeed, and very heavy, and required double labour to work with it.

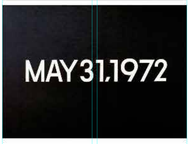


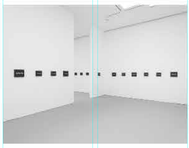
Erstes Buch
Die Reise des Herrn Waser

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Les canards eurent là une belle occasion de pondre des oeufs de toute couleur

Ces rapports arrivés coup sur coup



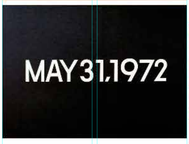


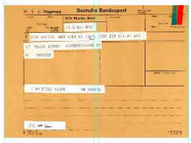
whiteroom
Ces rapports arrivés cou
JULY.16.1969
MAR.26.1966
DEC.29.1977
DEC.29.1977
The New York Times
BURNS IS OUT OF FED; CART MILLER, TEXT
Selection Is General Business and Fina
CARTER URGES ISRAEL TO RECONSIDER STAND
Carter, in TV Interview, Affirms Opposition to a Palestinian State

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Sort of earthenware for my use

A great part of that time was the wet season





whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Sort of earthenware for my use

A great part of that time was the wet season

12.3.2017
Kategorie: Projekte
Tags: Publikation

Sprache ist Praxis. Sprache an sich existiert nicht

Im Begriff des Sprachspiels will Wittgenstein die seiner Meinung nach falsche Trennung von Sprache und Handeln u?berwinden.

Sprache ist fu?r ihn ein situativer Funktionszusammenhang, er existiert genau darin und dadurch, dass Menschen handeln. Sprache ist Praxis. Sprache an sich existiert nicht. Verständlich werden Wörter nach Wittgenstein nicht allein aus der gesprochenen oder geschriebenen Sprachstruktur, sondern erst aus dem Ensemble von Situation, Handlungs- und Sprechabsicht, den aussersprachlichen Äusserungen wie Gestik und Mimik sowie dem situativen Handeln.

Back

Gefällt mir Registriere dich, um sehen zu können, was deinen Freunden gefällt.
Teilen 0
Twittern

← Robinson Crusoe by Daniel Defoe

Die Reise des Herrn Waser →

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

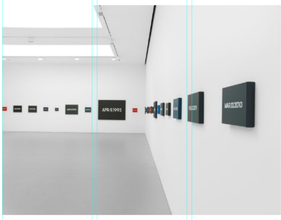
Proche a l'académie royale des sciences de Berlin et l'Institution Smithsonnienne de Washington

After this, I spent a great deal of time and pains to make an umbrella

I had seen them made in the Brazils, where they are very useful in the great heats there, and I felt the heats every jot as great here, and greater too, being nearer the equinox; besides, as I was obliged to be much abroad, it was a most useful thing to me, as well for the rains as the heats. I took a world of pains with it, and was a great while before I could make anything likely to hold: nay, after I had thought I had hit the way, I spoiled two or three before I made one to my mind: but at last I made one that answered indifferently well: the main difficulty I found was to make it let down. I could make it spread, but if it did not let down too, and draw in, it was not portable for me any way but just over my head, which would not do. However, at last, as I said, I made one to answer, and covered it with skins, the hair upwards, so that it cast off the rain like a pent-house, and kept off the sun so effectually, that I could walk out in the hottest of the weather with greater advantage than I could before in the coolest, and when I had no need of it could close it, and carry it under my arm.

Der junge Reisende
Die wenigen zwischen den Felszacken herniederhangenden Schneeflecke und Gletscherzungen leuchteten bald grell auf, bald wichen sie zurück in grünliches Dunkel.

Das milderte schon etwas ihren Groll



However
Before I did this, I had a week's work at least to make me a spade, which, when it was done, was but a sorry one indeed, and very heavy, and required double labour to work with it.

In einer so lustigen und seltsamen Stadt kann es an allerhand seltsamen Geschichten und Lebensläufen nicht fehlen, da Müßiggang aller Laster Anfang ist. Doch nicht solche Geschichten, wie sie in dem beschriebenen Charakter von Seldwyla liegen, will ich eigentlich in diesem Büchlein erzählen, sondern einige sonderbare Abfällsel, die so zwischendurch passierten, gewissermaßen ausnahmsweise, und doch auch gerade nur zu Seldwyla vor sich gehen konnten. Pankraz, der Schmoller Romeo und Julia auf dem Dorfe Frau Regel Amrain und ihr Jüngster Die drei gerechten Kammacher Spiegel, das Kätzchen.

Über den alten Rheinstrom hinaus.

Erstes Kapitel
Die Mittagssonne stand über der kahlen, von Felshäuptern umragten Höhe des Julierpasses im Lande Bünden.

Während aber einige der Städte hartnäckig fortfahren, sich ihres Homers schon bei dessen Lebzeiten versichern zu wollen, hat sich mit dem wirklichen Seldwyla eine solche Veränderung zugetragen, daß sich sein sonst durch Jahrhunderte gleich geblebener Charakter in weniger als zehn Jahren geändert hat und sich ganz in sein Gegenteil zu verwandeln droht. Oder, wahrer gesagt, hat sich das allgemeine Leben so gestaltet, daß die besonderen Fähigkeiten und Nücken der wackeren Seldwyler sich herrlicher darin entwickeln können, ein günstiges Fahrwasser, ein dankbares Ackerfeld daran haben, auf welchem gerade sie Meister sind, und dadurch zu gelungenen, beruhigten Leuten werden, die sich nicht mehr von der braven übrigen Welt unterscheiden. Es ist insonderlich die überall verbreitete Spekulationsbetätigung in bekannten und unbekannten Werten, welche den Seldwylern ein Feld eröffnet hat, das für sie wie seit Urbeginn geschaffen schien und sie mit einem Schlage Tausenden von ernsthaften Geschäftsleuten gleichstellte. Das gesellschaftliche Besprechen dieser Werte, das Herumspazieren zum Auftrieb eines Geschäftes, mit welchem keine weitere Arbeit verbunden ist als das Erdulden mannigfacher Aufregung, das Eröffnen oder Absenden von Depeschen und hundert ähnliche Dinge, die den Tag ausfüllen, sind so recht ihre Sache. Jeder Seldwyler ist nun ein geborener Agent oder dergleichen, und sie wandern als solche förmlich aus, wie die Engadiner Zuckerbäcker, die Tessiner Gipsarbeiter und die savoyischen Kaminfeger.

Aufregungen und Motionen der Landesmehrheit

However
Before I did this, I had a week's work at least to make me a spade, which, when it was done, was but a sorry one indeed, and very heavy, and required double labour to work with it.

Und so, wie ich meine Halbdunkelkaffeemorgen mit Henning irgendwie mochte, so mochte ich auch die Tierfütterung, denn eins ist mal klar: Wer Tiere gefüttert hat, der hat schon mal etwas Gutes getan, und wenn man das jeden Tag als Erstes macht, dann ist dein Tag mehr umsonst, und so hatte ich das auch Werner erklärt, als der sich darüber beschweren wollte, dass man mir die Extraarbeit aufgedrückt hatte, er war kaum zu beruhigen gewesen, manchmal übertrieb er die Fürsorglichkeit, wir nannten das das Lady-Di-Syndrom, jedenfalls Klaus-Dieter und ich, daran war Astrid schuld, die machte sich schon lange immer Sorgen um Lady Di, weil die sich immer um alles kümmerte und nachts noch die Leute in den Krankenhäusern aufweckte, damit die auch wussten, dass Lady Di sich um sie kümmerte, das beeindruckte und bedrückte Astrid schwer, mehr jedenfalls als das gleiche Verhalten bei Werner, und deshalb sagten Klaus-Dieter und ich immer Lady-Di-Syndrom, wenn Werner die Sache übertrieb, nämlich um Astrid zu ärgern, die es hasste, wenn wir Werner und Lady Di auf eine Stufe stellten, für sie stand Lady Di weit über Werner, bei Klaus-Dieter war es genau umgekehrt, ich war da neutral, mir waren Werner und Lady Di genau gleich lieb.

Tour du Monde sous marin (Premier partie)

I un écueil fuyant

L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre, un phénomène inexpliqué et inexplicable que personne n'a sans doute oublié. Sans parler des rumeurs qui agitaient les populations des ports et surexcitaient l'esprit public à l'intérieur des continents les gens de mer furent particulièrement émus. Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

En effet, depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec « une chose énorme » un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine.

Les faits relatifs à cette apparition, consignés aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre — à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants.

A prendre la moyenne des observations faites à diverses reprises — en rejetant les évaluations timides qui assignaient à cet objet une longueur de deux cents pieds et en repoussant les opinions exagérées qui le disaient large d'un mille et long de trois — on pouvait affirmer, cependant, que cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes — s'il existait toutefois.

Or, il existait, le fait en lui-même n'était plus niable, et, avec ce penchant qui pousse au merveilleux la cervelle humaine, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par cette surnaturelle apparition. Quant à la rejeter au rang des fables, il fallait y renoncer.
En effet, le 20 juillet 1866, le steamer Governor-Higginson, de Calcutta and Burnach steam navigation Company, avait rencontré cette masse mouvante à cinq milles dans l'est des côtes de l'Australie. Le capitaine Baker se crut, tout d'abord, en présence d'un écueil inconnu ; il se disposait même à en déterminer la situation exacte, quand deux colonnes d'eau, projetées par l'inexplicable objet, s'élancèrent en sifflant à cent cinquante pieds dans l'air. Donc, à moins que cet écueil ne fût soumis aux expansions intermittentes d'un geyser, le Governor-Higginson avait affaire bel et bien à quelque mammifère aquatique, inconnu jusque-là, qui rejetait par ses évents des colonnes d'eau, mélangées d'air et de vapeur.

Pareil fait fut également observé le 23 juillet de la même année, dans les mers du Pacifique, par le Cristobal-Colon, de West India and Pacific steam navigation Company. Donc, ce cétacé extraordinaire pouvait se transporter d'un endroit à un autre avec une vélocité surprenante, puisque à trois jours d'intervalle, le Governor-Higginson et le Cristobal-Colon l'avaient observé en deux points de la carte séparés par une distance de plus de sept cents lieues marines. Quinze jours plus tard, à deux mille lieues de là l'Helvetia, de la Compagnie Nationale, et le Shannon, du Royal-Mail, marchant à contrebord dans cette portion de l'Atlantique comprise entre les États-Unis et l'Europe, se signalèrent respectivement le monstre par 42°15' de latitude nord, et 60°35' de longitude à l'ouest du méridien de Greenwich. Dans cette observation simultanée, on crut pouvoir évaluer la longueur minimum du mammifère à plus de trois cent cinquante pieds anglais, puisque le Shannon et l'Helvetia étaient de dimension inférieure à lui, bien qu'ils mesurassent cent mètres de l'étrave à l'étambot. Or, les plus vastes baleines, celles qui fréquentent les parages des Iles Alléoutiennes, le Kulammak et l'Umgullick, n'ont jamais dépassé la longueur de cinquante-six mètres, — si même elles l'atteignent.

Ces rapports arrivés coup sur coup, de nouvelles observations faites à bord du transatlantique le Pereire, un abordage entre l'Etna, de la ligne Inman, et le monstre, un procès-verbal dressé par les officiers de la frégate française la Normandie, un très sérieux relèvement obtenu par l'état-major du commodore Fitz-James à bord du Lord-Clyde, émurent profondément l'opinion publique. Dans les pays d'humeur légère, on plaisanta le phénomène, mais les pays graves et pratiques, l'Angleterre, l'Amérique, l'Allemagne, s'en préoccupèrent vivement.

Partout dans les grands centres, le monstre devint à la mode ; on le chanta dans les cafés, on le bafoua dans les journaux, on le joua sur les théâtres. Les canards eurent là une belle occasion de pondre des oeufs de toute couleur. On vit réapparaître dans les journaux — à court de copie — tous les êtres imaginaires et gigantesques, depuis la baleine blanche, le terrible « Moby Dick » des régions hyperboréennes, jusqu'au Kraken démesuré, dont les tentacules peuvent enlacer un bâtiment de cinq cents tonneaux et l'entraîner dans les abîmes de l'Océan. On reproduisit même les procès-verbaux des temps anciens les opinions d'Aristote et de Pline, qui admettaient l'existence de ces monstres, puis les récits norvégiens de l'évêque Pontoppidan, les relations de Paul Heggede, et enfin les rapports de M. Harrington, dont la bonne foi ne peut être soupçonnée, quand il affirme avoir vu, étant à bord du Castillan, en 1857, cet énorme serpent qui n'avait jamais fréquenté jusqu'alors que les mers de l'ancien Constitutionnel.

Alors éclata l'interminable polémique des crédules et des incrédules dans les sociétés savantes et les journaux scientifiques. La « question du monstre » enflamma les esprits. Les journalistes, qui font profession de science en lutte avec ceux qui font profession d'esprit, versèrent des flots d'encre pendant cette mémorable campagne ; quelques-uns même, deux ou trois gouttes de sang, car du serpent de mer, ils en vinrent aux personnalités les plus offensantes.
Six mois durant, la guerre se poursuivit avec des chances diverses. Aux articles de fond de l'Institut géographique du Brésil, de l'Académie royale des sciences de Berlin, de l'Association Britannique, de l'Institution Smithsonnienne de Washington, aux discussions du The Indian Archipelago, du Cosmos de l'abbé Moigno, des Mittheilungen de Petermann, aux chroniques scientifiques des grands journaux de la France et de l'étranger, la petite presse ripostait avec une verve intarissable. Ses spirituels écrivains parodiant un mot de Linné, cité par les adversaires du monstre, soutinrent en effet que « la nature ne faisait pas de sots », et ils adjurèrent leurs contemporains de ne point donner un démenti à la nature, en admettant l'existence des Krakens, des serpents de mer, des « Moby Dick », et autres élucubrations de marins en délire. Enfin, dans un article d'un journal satirique très redouté, le plus aimé de ses rédacteurs, brochant sur le tout, poussa au monstre, comme Hippolyte, lui porta un dernier coup et l'acheva au milieu d'un éclat de rire universel. L'esprit avait vaincu la science.
Pendant les premiers mois de l'année 1867, la question parut être enterrée, et elle ne semblait pas devoir renaître, quand de nouveaux faits furent portés à la connaissance du public. Il ne s'agit plus alors d'un problème scientifique à résoudre, mais bien d'un danger réel sérieux à éviter. La question prit une tout autre face. Le monstre redevint îlot, rocher, écueil, mais écueil fuyant, indéterminable, insaisissable.

whiteroom
Strategie. Design. Konzepte.

Kontakt

Blown up upon the shore
She lay almost where she did at first, but not quite; and was turned, by the force of the waves and the winds, almost bottom upward, against a high ridge of beachy, rough sand, but no water about her.

Information

En effet, le 20 juillet 1866, le steamer Governor-Higginson, de Calcutta and Burnach steam navigation Company, avait rencontré cette masse mouvante à cinq milles dans l'est des côtes de l'Australie.

Governor-Higginson	Telephone
24 Burnach steam navigation	0041 41 321 4455
Angleterre, Amérique, Allemagne	

Le capitaine Baker se crut, tout d'abord, en présence d'un écueil inconnu ; il se disposait même à en déterminer la situation exacte, quand deux colonnes d'eau, projetées par l'inexplicable objet, s'élancèrent en sifflant à cent cinquante pieds dans l'air. Donc, à moins que cet écueil ne fût soumis aux expansions intermittentes d'un geyser, le Governor-Higginson avait affaire bel et bien à quelque mammifère aquatique, inconnu jusque-là, qui rejetait par ses évents des colonnes d'eau, mélangées d'air et de vapeur.

Ces rapports arrivés coup sur coup

Vingt mille lieues sous les mers

Les faits relatifs à cette apparition, consignés aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre — à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants.

A prendre la moyenne des observations faites à diverses reprises — en rejetant les évaluations timides qui assignaient à cet objet une longueur de deux cents pieds et en repoussant les opinions exagérées qui le disaient large d'un mille et long de trois — on pouvait affirmer, cependant, que cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes — s'il existait toutefois.

Or, il existait, le fait en lui-même n'était plus niable, et, avec ce penchant qui pousse au merveilleux la cervelle humaine, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par cette surnaturelle apparition. Quant à la rejeter au rang des fables, il fallait y renoncer.

En effet, le 20 juillet 1866, le steamer Governor-Higginson, de Calcutta and Burnach steam navigation Company, avait rencontré cette masse mouvante à cinq milles dans l'est des côtes de l'Australie. Le capitaine Baker se crut, tout d'abord, en présence d'un écueil inconnu ; il se disposait même à en déterminer la situation exacte, quand deux colonnes d'eau, projetées par l'inexplicable objet, s'élancèrent en sifflant à cent cinquante pieds dans l'air. Donc, à moins que cet écueil ne fût soumis aux expansions intermittentes d'un geyser, le Governor-Higginson avait affaire bel et bien à quelque mammifère aquatique, inconnu jusque-là, qui rejetait par ses évents des colonnes d'eau, mélangées d'air et de vapeur.

DEC.29.1977
The New York Times
NEW YORK, THURSDAY, DECEMBER 29, 1977

Giorgio, guardati
Waser verbeugte sich und schaute eine Weile nachdenklich dem über die Hochebene davontrabenden Reisezuge nach.

Un écueil fuyant
Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

Erstes Kapitel
Die Mittagssonne stand über der kahlen, von Felshäuptern umragten Höhe des Julierpasses im Lande Bünden.

Das milderte schon etwas ihren Groll

Studio

Als einst das zehnjährige Söhnlein eines Nachbars in unheilbarem Siechtum darniederlag und weder das Zureden des Pfarrers, noch dasjenige der Eltern das Kind in seinen Schmerzen und seiner Furcht vor dem Tode zu trösten vermochte, da es so gerne gelebt hätte, so setzte sich Landolt, ruhig seine Pfeife rauchend, an das Bett und sprach zu ihm in so einfachen und treffenden Worten von der Hoffnungslosigkeit seiner Lage, von der Notwendigkeit, sich zu fassen und eine kleine Zeit zu leiden, aber auch von der sanften Erlösung durch den Tod und der seligen, wechsellosen Ruhe, die ihm als einem geduldigen und frommen Knäblein bestimmt sei, von der Liebe und Teilnahme, die er, als ein fremder Mann, zu ihm hege, daß das Kind sich von Stund an änderte, mit heiterer Geduld seine Leiden ertrug, bis es vom Tode wirklich erlöst wurde.

Download

Catalogue

Specification

Fotografien

Portfolio

Wettbewerbe

Kontakt

LAT. 31° 25′ N
LONG. 8° 41′ E

MAY 31.1972